MISSION PERMANENTE FRANÇAISE EN INDO-CHINE
POISSONS DE LA BAIE D'ALONG (TONKIN)

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN

La mission permanente française en Indo-Chine a rassemblé dans le golfe du Tonkin une importante collection de Poissons marins dont, à la demande du professeur HÉROUARD, l'examen m'a été confié.

Les animaux proviennent de récoltes faites au mois de novembre 1904 en divers points de la baie d'Along: Hongay, rade du Crapaud, rade de la Surprise, cirque du Crâne, baie de Pak-ha-moun, baie de Hatan, Doson. Les matériaux ichtyologiques réunis sont considérables; la quantité des espèces recueillies, en effet, n'est pas inférieure à une centaine; la plupart sont représentées par de nombreux exemplaires.

Sans doute, les Poissons marins de ces régions sont maintenant, en général, bien connus. La distribution géographique de beaucoup de ces espèces est des plus vastes et bon nombre d'entre elles se rencontrent à la fois dans la mer Rouge, l'océan Indien, la Malaisie et une grande partie du Pacifique; cela n'empêche pas les collections ichtyologiques rassemblées par la mission de mériter une étude un peu détaillée. En dehors de plusieurs espèces fort intéressantes, elles renferment, en effet, une forme nouvelle pour la science, c'est un Poisson de la famille des Trachinidés, un *Sillago* que je me suis fait un plaisir de dédier au chef distingué de la mission le professeur BOUTAN.

On trouvera ci-dessous la liste par familles de toutes les espèces récoltées. Les localités dont elles proviennent, toutes plus ou moins voisines les unes des autres, ne sont pas indiquées, car pour des Poissons marins, à distribution géographique souvent des plus étendues, cela ne présenterait qu'une utilité restreinte.

TRYGONIDAE	1.	*Trygon Zugei* Müller et Henle.
TRIACANTHIDAE	2.	*Triacanthus brevirostris* Schlegel.
BALISTIDAE	3.	*Monacanthus chinensis* Bloch.
TETRODONTIDAE	4.	*Tetrodon lunaris* Bloch Schneider.
—	5.	*Tetrodon lunaris* Bl. Schn. var. *spadicea* Bleeker.
—	6.	*Tetrodon oblongus* Bloch.
—	7.	*Tetrodon ocellatus* Osbeck.
—	8.	*Tetrodon patoca* Hamilton Buchanan.
MURÆNIDAE	9.	*Murænesox cinereus* Forskal.

Siluridae	10.	*Plotosus arab* Forskal.
—	11.	*Arius thalassinus* Rüppell.
Scopelidae	12.	*Saurida tumbil* Bloch.
Scombresocidae	13.	*Belone choram* Forskal.
—	14.	*Belone strongylurus* V. Hasselt.
—	15.	*Hemiramphus Reynaldi* Cuvier et Valenciennes.
—	16.	*Hemiramphus far* Forskal.
Clupeidae	17.	*Engraulis Hamiltoni* Gray.
—	18.	*Engraulis kammalensis* Bleeker.
—	19.	*Engraulis Dussumieri* Cuvier et Valenciennes.
—	20.	*Engraulis indicus* V. Hasselt.
—	21.	*Chatoessus nasus* Bloch.
—	22.	*Clupea melanura* Cuvier et Valenciennes.
—	23.	*Pellona Hoeveni* Bleeker.
—	24.	*Dussumieria acuta* Cuvier et Valenciennes.
Pleuronectidae	25.	*Psettodes erumei* Bloch Schneider.
—	26.	*Pseudorhombus arsius* Bleeker.
—	27.	*Synaptura orientalis* Bloch Schneider.
—	28.	*Cynoglossus macrolepidotus* Bleeker.
Mugilidae	29.	*Mugil cunnesius* Cuvier et Valenciennes.
Atherinidae	30.	*Atherina Forskali* Rüppell.
Sphyrænidae	31.	*Sphyræna jello* Cuvier et Valenciennes.
Gobiidae	32.	*Gobius viridipunctatus* Cuvier et Valenciennes.
—	33.	*Gobius criniger* Forskal.
—	34.	*Gobius albomaculatus* Rüppell.
—	35.	*Periophthalmus Koelreuteri* Pallas.
—	36.	*Eleotris butis* H. Buchanan.
—	37.	*Callionymus sagitta* Pallas.
Trichiuridae	38.	*Trichiurus japonicus* Temminck et Schlegel.
Scombridae	39.	*Cybium guttatum* Bloch Schneider.
—	40.	*Echeneis naucrates* Linné.
Stromateidae	41.	*Stromateus niger* Bloch.
Carangidae	42.	*Caranx affinis* Rüppell.
—	43.	*Caranx djeddaba* Forskal.
—	44.	*Caranx ire* Cuvier et Valenciennes.
—	45.	*Caranx leptolepis* Cuvier et Valenciennes.
—	46.	*Caranx hippos* Linné.
—	47.	*Caranx armatus* Forskal.
—	48.	*Psettus argenteus* Linné.
Nomeidae	49.	*Equula splendens* Cuvier.
—	50.	*Equula insidiatrix* Bloch.
Trachinidae	51.	*Percis hexophthalma* Cuvier et Valenciennes.
—	52.	*Sillago sihama* Forskal.
—	53.	*Sillago Boutani* **nov. sp.**
—	54.	*Sillago maculata* Quoy et Gaimard.

SCLENIDAE	55.	*Umbrina Dussumieri* Cuvier et Valenciennes.
—	56.	*Sciæna miles* Lacépède.
—	57.	*Sciæna glaucus* Day.
—	58.	*Otolithus argenteus* Cuvier et Valenciennes.
POLYNEMIDAE	59.	*Polynemus sextarius* Bloch Schneider.
KURTIDAE	60.	*Pempheris mangula* Cuvier et Valenciennes.
TEUTHIDIDAE	61.	*Teuthis concatenata* Cuvier et Valenciennes.
—	62.	*Teuthis oramin* Bloch Schneider.
SCORPÆNIDAE	63.	*Scorpænopsis oxycephalus* Bleeker.
—	64.	*Prosopodasys trachinoides* Cuvier et Valenciennes.
—	65.	*Polycaulus uranoscopus* Bloch Schneider.
PLATYCEPHALIDAE	66.	*Platycephalus scaber* Linné.
—	67.	*Platycephalus punctatus* Cuvier et Valenciennes.
—	68.	*Platycephalus carbunculus* Cuvier et Valenciennes.
SPARIDAE	69.	*Lethrinus nebulosus* Forskal.
—	70.	*Chrysophrys haffara* Forskal.
—	71.	*Chrysophrys calamara* Cuvier et Valenciennes.
MULLIDAE	72.	*Upeneoides tragula* Richardson.
—	73.	*Upeneoides Bensasi* Temminck et Schlegel.
—	74.	*Upeneoides sulphureus* Cuvier et Valenciennes.
LABRIDAE	75.	*Platyglossus Dussumieri* Cuvier et Valenciennes.
SQUAMIPENNIDAE	76.	*Chætodon octofasciatus* Gmelin Linné.
—	77.	*Scatophagus argus* Gmelin Linné.
—	78.	*Ephippus orbis* Bloch.
PRISTIPOMATIDAE	79.	*Therapon jarbua* Forskal.
—	80.	*Therapon puta* Cuvier et Valenciennes.
—	81.	*Helotes sexlineatus* Quoy et Gaimard.
—	82.	*Diagramma cinctum* Temminck et Schlegel.
—	83.	*Diagramma pictum* Thunberg.
—	84.	*Diagramma punctatum* Cuvier et Valenciennes.
—	85.	*Scolopsides Vosmeri* Bloch.
—	86.	*Pentapus setosus* Cuvier et Valenciennes.
—	87.	*Cæsio lunaris* Cuvier et Valenciennes.
POMACENTRIDAE	88.	*Chromis analis* Cuvier et Valenciennes.
—	89.	*Pomacentrus violascens* Bleeker.
—	90.	*Glyphidodon cœlestinus* Cuvier et Valenciennes. var. *Rahti* Cuvier et Valenciennes.
GERRIDAE	91.	*Gerres filamentosus* Cuvier et Valenciennes.
—	92.	*Gerres oyena* Forskal.
PERCIDAE	93.	*Psammoperca waigiensis* Cuvier et Valenciennes.

Percidae	94.	*Epinephelus tauvina* Forskal.
—	95.	*Epinephelus diacanthus* Cuvier et Valenciennes.
—	96.	*Epinephelus akaara* Temminck et Schlegel.
—	97.	*Epinephelus boenack* Bloch.
—	98.	*Lutjanus fulviflamma* Forskal, var. *Russelli* Bleeker.
—	99.	*Lutjanus Johni* Bleeker.
—	100.	*Lutjanus vitta* Quoy et Gaimard.
—	101.	*Lutjanus madras* Cuvier et Valenciennes.
—	102.	*Ambassis gymnocephalus* Lacépède.
—	103.	*Apogon quadrifasciatus* Valenciennes.

Quelques-unes de ces espèces méritent une mention spéciale.

Le *Psettodes erumei* Bl. Schn. est un curieux Pleuronectidé qui présente cette particularité assez rare chez les Poissons plats, d'avoir les yeux situés indifféremment suivant les exemplaires, tantôt sur le côté droit du corps, tantôt sur le côté gauche. C'est ainsi que des deux spécimens recueillis par la mission permanente en Indo-Chine l'un est dextre, l'autre est senestre.

D'une façon générale au contraire, chez les Poissons plats, tous les individus d'un genre donné, sauf le cas d'anomalie, ont invariablement les yeux situés du même côté droit ou gauche. Les *Psettodes* font donc exception à la règle habituelle et à ce titre doivent être signalés.

Le *Stromateus niger* Bl. qui appartient à la famille des Stromateidés que quelques auteurs comme Günther ne séparent pas des Scombridés est remarquable par ce fait qu'il existe des nageoires ventrales jugulaires chez le jeune qui disparaissent complètement avec l'âge.

Cette perte d'organes doit se faire assez brusquement, ou être tardive chez certains individus. En effet, sur six spécimens recueillis par la mission, cinq mesurant de 120 à 140 millimètres de longueur sont apodes, mais un autre atteignant la taille déjà respectable et en tout cas peu éloignée de celle des individus précédents, de 110 millimètres, possède des ventrales fort nettes de 15 millimètres de long.

Cette disparition des ventrales n'est pas en elle-même un fait bien extraordinaire, ces nageoires jouant un rôle des plus restreints dans la locomotion des Poissons et le nombre des espèces apodes étant relativement assez considérable dans la classe. Je n'en veux rappeler comme exemple, que les *Orestias*, Cyprinodontidés des lacs élevés des Andes dont je me suis occupé ici même il y a peu de

temps (1). Ce qu'il est intéressant de constater c'est que cette perte de membres se fait dans le cours du développement individuel. Il y a lieu d'insister sur ces formes encore plastiques et changeantes qui nous permettent de saisir en quelque sorte sur le vif, les étapes de l'atrophie d'un organe, la marche de l'évolution. de la différenciation d'un groupe spécifique. On pourrait, semble-t-il, donner à ces espèces le nom de *dynamiques* par opposition aux espèces plus fixées, actuellement invariables ou *statiques*. On en arrive ainsi naturellement à cette conclusion que le même caractère suivant qu'on s'adresse à telle ou telle forme est loin d'avoir la même importance. Il est incontestable, par exemple, que l'absence de ventrales chez le *Stromateus niger* Bl. doit être considéré comme un simple signe de maturité, purement individuel, tandis que chez les *Orestias* en raison de sa constance, de son invariabilité, elle a réellement la valeur d'un caractère générique.

La forme la plus intéressante recueillie par la mission permanente en Indo-Chine est un Trachinidé du genre *Sillago* qui doit être considéré comme le type d'une espèce nouvelle. Les *Sillago* qui présentent quelques rapports morphologiques avec les *Sciæna* et dont quelques auteurs à la suite de RICHARDSON font une petite famille distincte, comprend, à l'heure actuelle, pour le moins, une dizaine d'espèces répandues dans la mer Rouge, l'Océan Indien, la Malaisie et le Pacifique jusque sur les côtes méridionales australiennes.

Ce sont des Poissons côtiers qui remontent dans les estuaires et se font prendre dans les lames du ressac, sur les rivages sablonneux. Ils sont excellents au point de vue comestible, si excellents même qu'une espèce de Pondichéry doit son nom scientifique de *Sillago domina* C. V. et sa désignation vulgaire, rapportée par SONNERAT, de « Pêche Madame » à ce fait que son goût « agréait à un degré tout particulier à M^me^ DE LA BOURDONNAYE, femme du célèbre gouverneur de cette colonie » (2).

Voici la description de l'espèce nouvelle que nous dédions bien volontiers à M. BOUTAN.

SILLAGO BOUTANI nov. sp.

D. XI | I, 21 ; A II, 22 ; P. 17 ; V. I, 5 ; Ec. 5 | 74 | 12.

Corps allongé, subcylindrique. Hauteur du corps contenue 7 fois dans la longueur sans la caudale, 8 fois en y comprenant la caudale, deux fois dans la longueur de la tête. Tête conique, légèrement

(1) *Bull. S. Z. F.*, Cf. 1904, p. 90.
(2). CUVIER et VALENCIENNES. *Hist. nat. des Poissons*, 1829, III, p. 416.

aplatie en dessus. Museau allongé, pointu; mâchoire inférieure proéminente. Bouche vue par la face inférieure en forme de fer à cheval. Mâchoires munies d'une large bande de fines dents villiformes. Des dents semblables sur le vomer. Bord du préopercule avec quelques denticulations. Opercule avec une épine nette au centre de son bord postérieur. Trois rangées d'ecailles sur la joue. Œil légèrement allongé dans le sens horizontal. Le plus grand diamètre contenu près de 7 fois dans la longueur de la tête, 3 fois dans la longueur du museau, 1 fois 1/2 dans l'espace interorbitaire. Ecailles fortement ciliées. Ligne latérale continue descendant légèrement jusque vers le 6e rayon mou de la dorsale, puis devenant à peu près médiane. 5 rangées longitudinales d'écailles entre la ligne latérale et l'origine de la 1re dorsale, 74 en ligne longitudinale à partir de la fente branchiale, 12 rangées longitudinales entre la ligne latérale et le milieu de l'abdomen. Première dorsale comprenant 11 épines flexibles, les antérieures un peu supérieures à la hauteur du corps. Seconde dorsale composée d'une épine et de 21 rayon mous. Anale commençant légèrement en avant du début de la dorsale, comprenant 2 rayons simples et 22 rayons mous. Pectorale de 17 rayons, faisant les 2/3 de la longueur de la tête, notablement plus longue que la partie de celle-ci comprise entre le bord antérieur de l'œil et la fente branchiale. Epine de la ventrale non épaissie. Hauteur du pédicule caudal contenue 1 fois 1/2 dans la longueur. Caudale subtronquée, le lobe inférieur légèrement pointu, l'inférieur arrondi.

Coloration jaune-olivâtre sur le dos, plus claire sur les côtés et l'abdomen. Joues et une partie de l'opercule jaune-orangé; une ou deux lignes de même teinte devant courir le long des flancs. Nageoires uniformément grisâtres. Quelques traces de ponctuations sur les rayons de la deuxième dorsale.

Coll. Mus. 05-218. Baie de Hatan (Along): Mission permanente française en ndo-Chine.

Longueur totale : 180 millimètres.

Cette espèce est voisine de *Sillago sihama* Forskal, l'espèce la plus commune du genre et qu'on rencontre aussi dans les mêmes régions. Elle s'en distingue toutefois par la petitesse de son œil qui est contenu près de 7 fois dans la longueur de la tête, au lieu de 4 à 5 fois (1). La pectorale est en outre notablement plus longue, elle

(1) Sur un spécimen de *S. sihama* Forskal de la baie d'Along, provenant du même envoi et mesurant 195 millimètres de longueur, c'est à dire une taille presque identique à celle du type, le grand diamètre de l'œil est contenu 4 fois 1/2 dans la longueur de la tête.

fait les 2/3 de la longueur de la tête, au lieu de la moitié environ. Le corps est plus allongé.

L'espèce offre aussi certaines affinités avec le *Sillago chondropus* Bleeker des Moluques, mais l'épine de la ventrale présente l'aspect habituel chez les *Sillago*, elle n'est pas épaissie, arrondie. L'œil est aussi plus petit que dans l'espèce de BLEEKER (1).

SUR UN NOUVEL ORGANE SENSITIF DE *NUCULA NUCLEUS* L.
(note préliminaire)

PAR

Fred VLÈS

Les Protobranches sont remarquables au point de vue de la variété de leurs organes des sens; il existe en effet chez eux, outre des différenciations sensitives plus ou moins générales chez les Lamellibranches (les otocystes, les osphradiums, les palpes), une série d'organes spéciaux. Les uns sont principalement tactiles : tentacule postérieur des palpes (*Nucula*, *Yoldia*, *Leda*, *Malletia*), tentacule siphonal (*Yoldia*), papilles palléales antérieures (?) (*Yoldia*); les autres : organes palléaux postérieurs (*Yoldia*, *Leda*), organe de STEMPELL (*Nucula*), sont mal caractérisables en ce qui concerne leur physiologie. Il semble que ceux-ci doivent rentrer dans le groupe de ce que SIMROTH a appelé « les organes des sens inférieurs ».

Il existe chez la Nucule (*N. nucleus L*) un autre organe des sens, pair, et situé dans la cavité palléale.

On remarque en effet (fig. 1) sur des coupes transversales de l'animal passant au niveau des ganglions cérébroïdes, un bourrelet épithélial assez élevé, adjacent extérieurement (par rapport à la bouche) à la base commune de chaque système de palpes, à l'endroit où les cérébroïdes sont tangents à la paroi palléale ventrale.

Ce bourrelet épithélial est constitué par d'assez hautes cellules non ciliées, dont quelques-unes sont glandulaires; entre leurs pieds se trouvent des éléments plus petits, à caractères ganglionnaires. Sous l'épithélium, une basale épaisse.

Chaque organe est innervé par le cérébroïde correspondant, qui lui envoie un faisceau nerveux relativement gros (fig. 2); ce nerf, bien individualisé, naît un peu en dessous et en arrière du nerf

(1) Dans la figure donnée par BLEEKER, *Atlas ichtyologique*, pl. CCCLXXXIX, fig. 2, l'œil est contenu à peine 5 fois dans la longueur de la tête.